

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 21 DE MAYO DE 1813.

San Secundino M. Las Q. H. están en la Iglesia de Sta. Isabel, Religiosas de San Francisco de Asis; se reserva las siete de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

PROVINCES-ILLYRIENNES.

Laybach, le 20 avril,

Depuis le commencement de 1809 une bande de brigands infestait la basse Carniole, sans qu'on fut parvenu à découvrir le lieu de ses rassemblements et de sa retraite.

En fin, graces au nouveau système de police judiciaire, elle a été presque en même temps signalée et détruite. Dix des malfaiteurs qui la composaient ont été traduits devant la cour spéciale extraordinaire de Laibach, qui le 10 de ce mois, en a condamné cinq à la peine de mort et quatre à celle des travaux forcés à perpétuité. Le dixième était mort en prison dans les derniers jours de mars.

Une autre troupe désolait depuis longtemps l'Istrie vénitienne. Elle n'existe plus. Le chef Bartolo Kirin, dit Micaz, trop fameux dans ce pays, a été saisi lui même le 9 de ce mois, et cette dernière arrestation a achevé de rendre aux routes de cette province toute leur sûreté; l'heureux succès des mesures qui ont été dirigées contre ces brigands est principalement dû à la prudence de M. Albartini, procureur impérial à Rovigno, et au zèle et au courage de M. Gravisi, capitaine de la garde nationale.

Journal de l'empire.

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 4 avril.

(Suite d'avant-hier.)

Notes du gouvernement prussien.

I. n.º 1.

Le soussigné, chancelier d'Etat, vient de recevoir l'ordre du roi d'exposer ce qui suit à S. Exc. Mr. le comte de Saint-Marsan, envoyé

NOTICIAS ESTRANGERAS.

PROVINCIAS ILLIRICAS.

Laibac 20 de abril.

Desde principios de 1809 que infestaba la Carniola baja una bandada de salteadores, sin que se hubiese conseguido averiguar el parage de sus reuniones, y de su retirada.

Por fin, gracias al nuevo sistema de policía judicial, ha sido casi á un mismo tiempo señalada y destruida. Diez de los malhechores que la componian, han sido conducidos ante la corte especial de Laybac, la qual ha condenado los cinco á la pena de muerte, y quatro á trabajos forzados para toda la vida. El otro murió en la cárcel á últimos de marzo.

Otra partida asolaba tiempo ha la Istria ex-veneciana. Esta no existe ya. El gefe Bartolo Kirin, llamado Micaz, demasiado famoso en esas países ha sido cogido el 9 del corriente, y esta última aprension ha acabado de dar toda seguridad á los caminos de la provincia; el feliz éxito de las medidas tomadas contra esos bandidos se debe principalmente á la prudencia de M. Albertini, procurador impetial en Rovigno, y al zelo y valor del Sr. Gravisi, capitán de la guardia nacional.

Monitor.

IMPERIO FRANCES.

PARIS, 4 de abril.

Continuacion de anteayer.)

Notas del gobierno prussiano.

I. n.º 2.

El infrascrito, canceller de estado, acaba de recibir orden del rey de exponer lo que sigue al Excmo. Sr. conde de Saint Marsan, enviado

extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. l'Empereur des français, roi d'Italie.

Le roi dans toute sa conduite politique, après la paix de Tilsit, avait pour premier point de vue de rendre et d'assurer à ses peuples un état de tranquillité qui leur permit de se relever successivement des malheurs et des pertes sans nombre qu'ils venaient d'éprouver. Dans ce but il remplit avec exactitude, autant que ses moyens le permettaient, les engagements qu'il avait été forcé de contracter par cette paix. Il a supporté avec la résignation dont les circonstances lui imposaient la loi, les exactions arbitraires, les empiétements de tout genre, dont les provinces ne cessaient d'être l'objet, les charges énormes dont elles étaient accablées. Il n'a rien négligé pour établir enfin entre lui et le gouvernement français une confiance sincère, et le disposer ainsi aux mesures de justice et d'équité qu'il réclamait presque toujours en vain.

Lorsque, depuis, le nord de l'Europe se vit menacé d'une nouvelle guerre funeste, le roi après avoir fait ce qui dépendait de lui pour conjurer l'orage prit le parti que lui prescrivait impérieusement la position intermédiaire de ses états, qui n'admettait point de neutralité, et la perspective certaine des meseres destructives qui les attendaient de la part de la France, s'il se fût refusé à ce qu'on exigeait de lui. Il se résigna aux engagements souverainement onéreux et hors de toute proportion avec les facultés du pays, auxquels il se vit obligé d'acquiescer par le traité d'alliance du 24 février, et les conventions qui l'accompagnaient, dans l'espérance d'avoir obtenu pour la Prusse l'appui solide, et en cas de besoin le secours efficace dont, après tant de revers, elle sentait tous les jours davantage la nécessité, et que le gouvernement français répondant à la fidélité avec laquelle le roi se proposait de remplir ses obligations, accomplirait, de son côté, avec la même exactitude, les engagements qu'il avait contractés envers lui.

Une malheureuse expérience ne lui prouva que trop tôt que telles n'étaient point les intentions de ce gouvernement; pendant que le roi fournissait au nombre de troupes convenu, pour former le corps auxiliaire stipulé, pendant que ces troupes versaient leur sang pour la cause de la France avec une bravoure, à laquelle l'Empereur lui-même n'a pas refusé de rendre justice pendant que, dans l'intérieur du pays on faisait face, par des efforts extraordinaires, aux livraisons énormes, aux prestations de tout genre qu'exigeaient les besoins des troupes qui ne cessaient de l'inonder, la France ne remplissait à

plenipotenciario y ministro extraordinario de S. M. el Emperador de los franceses y rey de Italia.

El rey en toda su conducta política, desde la paz de Tilsit, había tenido por primer punto de vista el dar, y asegurar á sus pueblos un estado de tranquilidad, que le permitiese aliviarse sucesivamente de las desgracias y pérdidas sin numero, que acababa de experimentar. Con este objeto cumplió con exactitud, tanto como sus medios se lo permitían, los empeños que habían sido precisado á contratar en esta paz. Soportó con la resignación que las circunstancias le imponían, las exacciones arbitrarías, las vexaciones de toda especie, de las que las provincias eran objeto continuo, las cargas enormes con que estaban agobiadas. En fin nada omitió para establecer entre él, y el gobierno francés una confianza sincera, y disponerla así á las medidas de justicia, y de equidad, que casi siempre ha reclamado en vano.

Quando posteriormente el norte de Europa se vió amenazado de una guerra funesta, el rey despues de haber hecho quanto dependia de él, para conjurar la tempestad, tomó el partido que imperiosamente le prescribía la posición intermedia de sus estados, la que no admitia neutralidad; y la perspectiva cierta de las medidas destructivas que les esperaban de parte de los franceses, si se hubiese negado á quanto se le exigía de ellos. Se resignó á los empeños soberanamente onerosos, y fuera de toda proporcion con las facultades del país, á los que se vió precisado á consentir con el tratado de alianza del 24 de febrero, y convenios que lo acompañaron, con la esperanza de haber obtenido para la Prusia el apoyo sólido, y en caso de urgencia

El socorro eficaz que cada día conocia necesitar mas y mas despues de tantos reveses; y que el gobierno francés correspondiendo á la fidelidad, con que el rey se proponia cumplir sus obligaciones, satisfaría por su parte con la misma exactitud los empeños que había contratado con él.

La desgraciada experiencia le provó muy pronto, que no eran tales las intenciones de ese gobierno: mientras que el rey suministraba el numero de tropas convenido, para formar el cuerpo auxiliar estipulado; en tanto que esas tropas derramaban su sangre por la causa de la Francia, con una valentia, á la que el mismo Emperador no se ha negado hacer justicia; mientras que en lo interior del país se cumplía con extraordinarios esfuerzos á las entregas enormes, á las prestaciones de todo genero, que exigían las urgencias de las tropas, que no cesaban de inundarlas, la Francia no cumplía por ningun

aucun égard les obligations contractées dont néanmoins l'accomplissement exact pouvait seul prévenir la ruine entière du pays et de ses habitants.

Il était stipulé que la garnison de Glogau serait approvisionnée aux frais de la France, à compter de la date du traité, et celles de Custrin et Stettin depuis l'entier acquittement de la contribution; celle-ci était soldée et même au-delà dès le mois de mai de l'année dernière, par les livraisons auxquelles on avait pourvu. Cependant la Prusse resta chargée de l'approvisionnement de trois garnisons, sans qu'aucunes représentations eussent pu effectuer ce que la justice et la lettre du traité réclamaient. On s'était flatté du moins que suivant la promesse récente, de S. M. l'Empereur, le pays autour de ces places, comme le territoire prussien, serait désormais à l'abri de toutes réquisitions forcées, mais au même instant ou on devait se livrer à cette espérance, les commandans reçurent l'autorisation formelle de prendre à dix lieues autour de la forteresse, tout ce dont ils croyaient avoir besoin, ce qui s'exécuta avec toute la violence qui était à prévoir. On était convenu que les comptes des avances de la Prusse, pour livraisons de tout genre, seraient réglés de trois en trois mois, et la solde payée comptant à la fin de la campagne. Mais on n'obtint pas même que ces comptes fussent examinés, et lorsque la solde s'élevait déjà à des sommes très-hortes, dont à chaque moment on était prêt à fournir les preuves, lorsqu'à la fin de l'année il montait à 94 millions de francs, les plus vives instances ne purent effectuer seulement le paiement d'un à compte, bien que le roi eût borné momentanément sa demande à une somme au dessous de la moitié, et que le besoin urgent et absolument indispensable qu'on en avait, avait été démontré avec la dernière évidence.

La clause du traité d'alliance qui assurait la neutralité à une partie de la Silésie, ne pouvait, dans les circonstances survenues depuis, avoir son effet, à moins que la Russie n'y acquiesçât de son côté, et cet acquiescement supposait, de toute nécessité, qu'on traitât de cet objet. Cependant l'Empereur fit déclarer qu'il ne pouvait consentir à ce que le roi envoyât quelqu'un dans ce but à l'Empereur Alexandre, et en rendant ainsi la stipulation entièrement d'usage, il la retira et l'annula dans le fait. De nouvelles atteintes furent portées encore aux droits les plus incontestables du roi par la disposition arbitraire qu'on eut pouvoir de se permettre à l'égard du corps de troupes prussiennes qui était occupé à se former en Poméranie sous le général Bulow, en l'appelant à se joindre à la division du duc

punto las obligaciones contratadas, cuyo exacto desempeño era lo único que podía prevenir la ruina entera del país, y de sus habitantes.

Se había estipulado que la guarnición de Glogau sería provista á costas de la Francia desde el día de la fecha del tratado, y las de Custrin, y Estetin así que quedasen enteramente satisfechas las contribuciones: estas estaban ya soldadas, y aun mas desde el mes de mayo del año último con las entregas que se habían hecho. Sin embargo la Prusia quedó encargada de la provision de tres guarniciones, sin que ninguna de sus representaciones hubiesen podido efectuar lo que la justicia, y el tenor del tratado reclamaban. Por lo menos se creya que segun la promesa reciente de S. M. el Emperador de los franceses, el país que se halla al rededor de dichas plazas, igualmente que el territorio prusiano, estaria en lo sucesivo libre de toda requisición forzada; pero en el instante mismo en que se debía ceder á esta esperanza, los comandantes recibieron autorisacion formal de tomar á 10 leguas al rededor de la fortaleza todo lo que creyeren necesitar, lo que se executó con toda la violencia que era de preverse. Se había convenido que las cuentas de los avances de la Prusia por las entregas de toda especie se arreglarían cada tres meses; y su sueldo se pagaría en dinero contante al fin de la campaña. Pero no se consiguió ni que dichas cuentas fuesen examinadas, y quando el saldo ascendia ya á sumas muy considerables, de las quales se estaba pronto á dar las pruebas siempre que se quisiesen, quando al fin del año ascendian ya á 94 millones de francos; las mas vivas instancias fueron inútiles para conseguir una partida á cuenta, á pesar de que el rey había limitado momentaneamente su demanda á una suma de mucho menos de la mitad, y que había demostrado con la mayor evidencia, que la urgencia apretaba, y que era absolutamente indispensable.

La cláusula del tratado de alianza que aseguraba la neutralidad á una parte de la Silesia, no podía en las circunstancias sobrevenidas después, tener su efecto, á menos que la Rusia consintiese por su parte, y este con sentimiento suponía como enteramente necesario el que se tratase de semejante objeto. Sin embargo el Emperador hizo declarar, que no podía consentir en que el rey embiase persona alguna con este objeto al Emperador Alexandre, y haciendo con esto ilusoria del todo la estipulacion, la retiró, y anuló en el hecho. Otros insultos se hicieron tambien á los derechos incontrastables del rey, con la disposicion arbitraria que se tomó relativamente al cuerpo de tropas prusianas, que se hallaba ocupado en formarse en la Pomérania, baxo las ordenes del general Bulow

de Bellune, et en le mettant, sans l'avue préalable de S. M., sous les ordres de ce maréchal, ainsi que par la défense de tout recrutement quelconque dans les états prussiens occupés par les troupes françaises, qui fut publiée par ordre de S. A. I. le prince viceroy d'Italie, sans en prévenir S. M.

[La suite à demain]

CATALOGNE.

Barcelonne, le 21 mai 1813.

Funérailles de Mr. l'Archevêque de Valence.

La feuille intitulée gazette militaire, qui se publie à Berga, porte, accompagné de ses brocards ordinaires, l'article suivant :

» Mr. Company, archevêque de Valence, est mort. Les français ont voulu honorer ses funérailles d'une pompe éclatante. Voici l'ordre et les circonstances du convoi.

» Une compagnie de cuirassiers ouvrait la marche ; venaient en suite le clergé et le chapitre avec le cadavre ; quatre généraux français tenaient les coins du drap qui couvre le cercueil. Derrière le défunt suivaient l'audience, la municipalité et le tribunal de Police, quelques docteurs de l'Université, le gouverneur de la place, et le chef d'Etat-major avec ses officiers. Tous ces différens corps étaient en deuil ; les français portaient le crêpe au casque et à l'épée.

» Du palais de l'Inquisition, où il est mort, jusqu'à la cathédrale les troupes de la garnison étalent sous les armes, ayant un crêpe aux drapeaux, et les caisses couvertes d'un drap noir. Le maréchal duc d'Albufera et son épouse assistèrent en habit de deuil à la cérémonie de la cathédrale. Ainsi mourut ce prélat, à l'âge de 81 ans.

llamándole à que se juntase con el cuerpo del duque de Belluna, y poniéndole, sin el previo consentimiento de S. M., á las ordenes de ese mariscal, como tambien con la prohibicion de todo reclutamiento en los estados prusianos ocupados por las tropas francesas, que fue publicada de orden de S. A. I. el principe virey de Italia, sin prevenirlo á S. M. (Se continuará.)

CATALUÑA.

Barcelona 21 de mayo de 1813.

Funeral del Illmo. Sr. Arzobispo de Valencia.

El papel titulado gazeta militar que se publica en Berga, trae aunque envuelto con sus acostumbrados dictérios, el siguiente artículo :

Murió el Sr. Company, Arzobispo de Valencia. Los franceses han querido honrar su entierro, disponiendo un lucido y suntuoso funeral. El orden y circunstancias son las siguientes :

Abrió la procesion una compañía de coraceros ; seguia el clero y cabildo con el cadáver, llevando las quatro borlas del paño que cubría el feretro quatro generales franceses, tras el cadáver la audiencia, la municipalidad, el tribunal de Policía, algunos catedráticos de la universidad, el gobernador de la plaza, y el gefe del estado mayor con sus oficiales ; todos estos cuerpos iban vestidos de luto ; los franceses con gasa negra en el morrión, y la espada.

Desde el palacio de la Inquisicion, donde murió, hasta la catedral estaba formada la tropa de la guarnicion con banderas y tambores colorados. Durante el funeral hubo varias descargas de artillería y fusilería. El mariscal duque de la Albufera, y su esposa asistieron á la catedral vestidos de luto. Así acabó sus dias este prelado á los 81 años de edad.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

AVISOS.

Hay un caballo para vender, de edad de ocho años; en la oficina de este periódico darán razon al sugero que quiere venderlo.

— Quien tenga para vender una copa de grana, ó de paño blanco fino, acuda en los Encantos casa n.º 17 que darán razon del comprador.

Pérdida.

El día 19 del corriente, se perdió una tortola marquis, que tiene las alas cortadas, el que la haya recogido podrá traerla á casa Sagui 2.º piso en la Rambla frente de Sta. Monica que recibirá una gratificación.

Hallazgo.

A principios de este mes se encontró una summa de oro, quien la haya perdido que acuda en la calle de mediana de San Pedro casa n.º 21 que dando las señas se la entregará.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las seis y media en punto, la comedia *Fatme y Selima* en un acto, *Las Conventencías* teatrales en otro, primera representacion, *Opereta de los Vendimiadores*, zapateado, y saynete nuevo.